

Mais comment le texte sacré l'appelle-t-il une fois Phul et une autre fois Théglyphalasar? Il nous est impossible de le dire. Cette double dénomination n'a pas été, il est vrai, sans inconvénient. L'historien juif aurait prévenu toute équivoque, en donnant toujours le même nom au même personnage. Toutefois il avait incontestablement le droit de désigner, à son gré, le roi d'Assyrie sous l'un de ses deux noms, quoique nous ignorions aujourd'hui quels motifs l'ont déterminé dans son choix. Si les interprètes, par suite de ce double nom, ont fait deux personnes différentes d'un seul et même individu, l'erreur est le fait des interprètes, non de l'auteur sacré¹.

y érigea un temple et qu'il l'appela de son propre nom *Dur-Bél-harran-Bél-usur* (lignes 10-14), en y établissant des sacrifices perpétuels, etc. Cette manière d'agir suppose une certaine indépendance et pourrait s'expliquer par le fait que Phul-Théglyphalasar était parvenu au trône avec l'appui de puissants fonctionnaires qui, tout en l'élevant à la royauté, s'étaient réservés à eux-mêmes une partie du pouvoir.

¹ Cf. Brunengo, *Il Phul e il Theglathphalasar della Bibbia*, dans la *Civiltà cattolica*, 17 juillet 1880, p. 165.

CHAPITRE VIII.

CAMPAGNES DE THÉGLATHPHALASAR III CONTRE ISRAEL.

Après avoir établi que Phul et Théglyphalasar III sont un même personnage, nous avons à montrer comment les Annales de ce roi confirment ce que nous raconte l'Écriture de ses invasions dans le royaume d'Israël.

Nous ignorons les détails de la chute de l'ancienne dynastie assyrienne et de l'avènement de Théglyphalasar. Le canon des éponymes mentionne simplement le commencement de son règne le 13 Iyyar 745. Il est probable que son élévation fut le résultat de la révolte de Kalach, mentionnée à la dernière année de son prédécesseur, Assurnirar II, en 746. La preuve qu'il n'était pas de race royale, c'est qu'il ne se donne point comme fils de roi dans le protocole de ses inscriptions. Ce fut peut-être à cause de son usurpation, que ses monuments furent plus tard détruits en partie par l'un de ses successeurs. On n'a retrouvé ses Annales que par fragments, et la plupart de ces fragments sont une sorte de palimpsestes assyriologiques, où l'on n'a pu lire l'ancienne écriture que parce qu'elle avait été mal effacée. Assaraddon, qui appartenait à une autre dynastie, brisa les plaques d'albâtre sur lesquelles étaient gravées les Annales de Théglyphalasar III et il en employa les débris dans la construction d'un palais de Nimroud, qui demeura inachevé.

La partie qui nous reste, mutilée et incomplète, des textes du conquérant de l'Asie occidentale, nous fait vivement regretter ce qui a été perdu¹. Ce monarque racontait, entre

¹ Il est d'autant plus regrettable que les inscriptions de Théglyphalasar III nous soient parvenues en si mauvais état qu'elles étaient des plus riches

autres événements, l'histoire de ses campagnes contre la Palestine et la Syrie.

Voici le premier fragment, qui énumère les tributs reçus de la Syrie, de la Phénicie et autres contrées.

Les lignes 77 à 81 renferment une liste de cités conquises¹.

82. de Ma....

83. j'établis sur une. De Rasin de [Damas],

84. 3 talents d'argent...

85. 20 talents d'aromates.....

86. de Kustapi de Kummuhā, Hiram

87. de Tyr, Uriakhi de Qui...

88. Pisisiris de Karkamis, Tarhulara de Gamgum, ... or, argent, plomb,

89. fer, peaux d'éléphants; ivoire; étoffes de pourpre,

90..... produits de leurs pays nombreux,

en renseignements bibliques. Les fragments qui nous restent mentionnent six rois nommés dans la Bible, deux de Juda, Azarias ou Ozias et Joachaz ou Achaz, trois d'Israël, Manahem, Phacée et Osée, et un de Damas, Rasin. — Quelques autres inscriptions de Théglathphalasar III ont été mieux conservées, mais elles ne donnent malheureusement point de détails sur les campagnes en Palestine. Elles sont reproduites dans E. Schrader, *Keilinschriftliche Bibliothek*, t. II, p. 2-33 (cf., du même, *Zur Kritik der Inschriften Tiglat-Pileser's II (III), des Asarhaddon und des Asurbanipal*, dans les *Abhandlungen der K. Akademie der Wissenschaften zu Berlin aus 1879*, in-4°, Berlin, 1880. *Philos. hist. Kl.*, VIII, p. 1-36); C. Bezold, *Kurzgefasster Ueberblick über die babylonisch-assyrische Literatur*, in-8°, Leipzig, 1886, p. 78-83; P. Rost, *Die Keilschrifttexte Tiglat-Pileser's III nach den Papierabklatschen und Originalen des Britischen Museum*, t. I, in-12, t. II, in-10, Leipzig, 1893.

¹ G. Smith donne comme date probable de ce fragment 743-740 avant J.-C., mais il a soin de remarquer ceci sur ce passage et les suivants de Théglathphalasar : « Les annales de Théglathphalasar sont très mutilées et les fragments qui se rapportent à la Palestine sont si morcelés qu'il est difficile d'en déterminer la date. Les dates données ici sont seulement approximatives et les découvertes futures peuvent les modifier considérablement. » *The Assyrian Eponym Canon*, p. 116.

91..... instruments et armes... au milieu de la cité d'Arpad, je reçus¹.

« La plupart de ces princes, dit George Smith, régnaient sur la Syrie septentrionale, entre l'Euphrate et la Méditerranée, et leur soumission étendit l'empire de Théglathphalasar jusqu'à la mer. » Le nom de Rasin de Damas nous est connu par la Bible². « Celui de Manahem, roi d'Israël, ne se lit pas dans la liste des rois tributaires, qui est maintenant en partie perdue; mais comme son nom se trouve sur les listes postérieures, il se trouvait aussi vraisemblablement sur celle-ci³. »

Le second et le troisième fragments de Théglathphalasar III se rapportent à une campagne contre Azriyah de Juda⁴ :

¹ G. Smith, *ibid.*, Extract XIII, p. 116; P. Rost, *Die Inschriften, Tiglat-Pileser's III*, p. 14-17.

² II (IV) Reg., xv, 37; Is., VII, 1, etc.

³ G. Smith, *Ancient History from the monuments, Assyria*, p. 57.

⁴ Date probable d'après G. Smith, 738. Voici le texte assyrien de cette inscription en caractères latins :

- 1..... rit (?)
- 2... mé-ti-iq ḥarrani-ya man-da-at-tu ša šar (?)
- 3... ya-a-u mat Ya-u-da-ai kima.....
- 4... šu (?) ri-ya-u mat Ya-u-di.....
- 5..... la ni-bi ana šami-é ša-gu-u.....
- 6..... ina 'enā ki-i ša ul-tu šami-é.....
- 7..... [i]-na mit-ḥu-uš zu-ki šepa.....
- 8..... hi (?) gab-ša-te iš-mu-ma ip-taḥḫib [ba šu-mu]
- 9..... ab-bul aq-qur.....
- 10... [ana] [Az-ri-y]a-a-u é-ki-mu u-dan-ai-nu-šu-ma.....
- 11..... sal (?) kima 'iš gab-ni (?).....
- 12..... šum ru ša-at (?).....
- 13..... id-lit-ma ša qa-at.....
- 14..... ti šit-ku-nu-ma mu-ša-šu.....
- 15..... (u?)-ša-bil-ma ka.....
- 16..... tuḫlāti-šu u-ra-kis a-ua.....
- 17..... a u-ša-az-bil-su-nu-ti-ma.....
- 18..... ri-šu rabuti kima kar.....
- 19..... sal.....

- 2.... (Dans) le cours de mon expédition (je reçus) le tribut des rois (?)
 3.... (Azar)iah de Juda comme un....
 4.... (A)zariah de Juda....
 5.... sans nombre au ciel furent levés....
 6.... à leurs yeux qui comme du ciel (?)....
 7.... guerre.....
 8.... (de la grande armée d'Assyrie) dans sa totalité, ils entendirent et leurs cœurs tremblèrent.....
 9.... (leurs villes) je ravageai, je détruisis....
 10.... se tournèrent vers Azariah et le fortifièrent et....
 11.... comme des ceps de vigne).....
 12.... difficile (?).....
 13.... il ferma son camp (?)...
 14.... furent placés (?) et sa sortie (?)....
 15.... il porta (?) et....
 16.... ses soldats il rassembla contre...
 17.... les fit porter et....
 18.... son grand... comme....
 19..... femmes (?)....¹.

Du fragment de Théglathphalasar III que nous venons de rapporter, M. Schrader a tiré les conclusions suivantes².

¹ *Cuneiform Inscriptions of Western Asia*, t. III, p. 9, n° 2; G. Smith, *The Assyrian Eponym Canon*, Extract XIV, p. 117; Schrader, *Keilinschriften und Geschichtsforschung*, p. 396-397. Cf. *Die Keilinschriften und das alte Testament*, p. 115; 2° édit., p. 218-219; Rodwell, dans les *Records of the past*, t. V, p. 45; *Keilinschriftliche Bibliothek*, t. II, p. 24-26; H. Winckler, *Keilinschriftliches Textbuch*, p. 12-15; P. Rost, *Die Inschriften Tiglat-Pileasers III*, Annales, lign. 102-120, p. 18-21. M. H. Winckler, dans ses *Altorientalische Forschungen. I. Das syrische Land Jaudi und der angebliche Azarja von Juda*, in-8°, Leipzig, 1893, p. 1-23, a combattu l'identification d'*Azriyah* et d'*Azarias*, après l'avoir admise dans son *Keilinschriftliches Textbuch*, p. 13, 15, 107.

² *Assyrisch-Biblisches*, III, dans les *Jahrbücher für prot. Theologie*, II Jahrgang, p. 378 et suiv. Ce passage est reproduit dans l'ouvrage du même auteur, *Keilinschriften und Geschichtsforschung*, p. 399-400.

Elles sont pleines de justesse et nous nous contentons de les traduire :

« Quelque mutilée que soit cette inscription, il en résulte cependant clairement : 1° qu'il est question de l'envoi de tributs par plusieurs rois; 2° qu'un certain... *riyahu* (*yāhu*) de Juda n'était pas au nombre des rois tributaires. S'il en était autrement, ce roi de Juda n'aurait été nommé qu'une fois, au commencement ou à la fin de l'énumération de ceux qui paient le tribut, comme nous le voyons si souvent dans les autres inscriptions des rois d'Assyrie et en particulier dans celles de Théglathphalasar. Ici on lit clairement, dès la ligne 3, quelque autre chose sur lui. Par la mention qui est faite de sa personne dans la ligne 4, il est évident qu'on raconte de lui quelque chose de particulier. On peut tirer des lignes 5-9 au moins cette conclusion qu'il est question de batailles et de dévastations. A la ligne 10, il est de nouveau parlé, pour la troisième fois, d'un... *yāhu*. Quoi qu'il en soit de ce qui est dit de lui, il est tout à fait invraisemblable que ce... *yāhu* soit différent de celui qui a été nommé, sur la même tablette, sept lignes plus haut. Cela est d'autant plus invraisemblable que ce... *yāhu*, mentionné pour la troisième fois, n'est pas suivi du nom du pays dont il était roi. Ce prince n'est donc pas introduit à cet endroit pour la première fois dans le récit; il avait donc été déjà parlé de lui auparavant. Or il a été parlé plus haut expressément d'un... *yāhu* de Juda. Par conséquent, il faut bien admettre que ce dernier... *yāhu* est identique avec celui qui a été déjà nommé deux fois, par conséquent le même que (A)-su(?)-ri-yā-hu de Juda des lignes 3 et 4. »

Le troisième fragment des Annales de Théglathphalasar est moins mutilé et nous fournit des détails plus abondants¹ :

¹ Date probable, d'après G. Smith, 738.

- 22.... Judah....
 23.... d'Azariah ma main.... fort.... prit....
 24.... droit.... tribut comme celui des Assyriens je leur imposai
 25.... à son secours la ville de Ma....
 26.... les villes d'Uznu, Siannu, Si[mirra] sur la côte de la mer
 avec les villes jusqu'à Saué,
 27. la montagne qui est dans le Liban, et les [villes] qui entourent
 la montagne de Baalséphon jusqu'à la montagne de l'Amanus,
 la montagne du bois d'*urkarinu*, et Sau, dans son ensemble, le
 district de la ville de Kar-Dadda,
 28. de la ville d'Hadrach, le district de la ville de Nuqudina, le
 mont Hazu avec toutes les villes du voisinage, la ville d'Ara.... les
 villes dans leur double énumération,
 29. avec les villes de leur voisinage, le mont Sarbua avec son
 entourage, les villes d'Ašani et d'Yadabi, la montagne de Yaraq
 dans son ensemble.
 30. Les villes de... ri, Ellitarbi et Zitanu, jusqu'au district de la
 ville d'Atinni,... la ville de Bunami, 19 districts
 31. la ville de Hamath, et les villes qui sont autour près du
 rivage de la mer du soleil couchant (la Méditerranée) qui en
 prévarication et en défection pour Az-ri-ya-a-u avaient pris
 parti,
 32. aux frontières de l'Assyrie je les ajoutai et j'établis sur elles
 mes généraux comme gouverneurs, 30,300....¹
 33.... leurs villes et dans le district de la ville de Ku... je fis
 prendre pied. 1,223 personnes dans le district d'Ulluba je plaçai.
 Les Gurumi...

¹ La transcription et la traduction de ces onze premières lignes (qui forment les lignes 22-23 dans les *Cuneiform Inscriptions of Western Asia*, t. III, pl. 9, n° 3), se trouvent dans Schrader, *Keilinschriften und Geschichtsforschung*, p. 397-399; *Die Keilinschriften und das alte Testament*, 1883, p. 219-222. Il conclut, dans le premier ouvrage, p. 400-401, que l'Az-ri-ya-hu, dont il est question ici, est le même que celui de l'inscription précédente, en s'appuyant en particulier sur ce que le mot *ikimu*, l. 10, de la première inscription est répété de la même manière, ligne 30 (31 des *Cuneiform Inscriptions of Western Asia*) de la seconde : *a-na Az-ri-ya-a-u 'i-ki-i-mu*.

- 34.... je pris la route de Kura... le passage du fleuve Zab je traversai pour soumettre les Aħlam. Les Gurumi....
 35.... les Araméens qui étaient sur la rive du fleuve,... ils tuèrent leurs soldats, ils prirent leurs villes et leurs hommes ils emmenèrent...
 36.... les Araméens vinrent en grand nombre et ils livrèrent bataille et les Araméens tuèrent (?) leurs combattants....
 37.... Pour sauver sa vie, il s'enfuit seul et j'établis sur la ville de Birtu mon lieutenant. La ville de Saragili....
 38. et les villes qui sont autour ils prirent. 12,000 personnes de leur peuple avec leurs biens, leurs bœufs et leurs brebis, avec....
 39. au pays des Ĥatti, en ma présence ils amenèrent. Mes officiers, le gouverneur du pays de Lulumi, la ville de Mulugani....
 40.... la forte citadelle du peuple de Babylone, et les villes qui étaient autour, il prit, leurs soldats...
 41.... au pays des Ĥatti, en ma présence ils amenèrent. Mes officiers, le gouverneur du pays de Naïri, la ville de Supurgillu
 42.... et les villes qui sont autour, il prit, il emporta leurs dépouilles. Siqilla, le commandant de la forteresse
 43.... au pays des Ĥatti, en ma présence il amena, 600 captifs de la ville d'Amlaté des Damuni, 5,400 captifs de la ville de Dur,
 44. je transportai dans la ville de Kunalia, ... dans les villes de Ĥuzarra, Tae, Tarmanazi, Kulmadara, Ĥatatirra, Sagillu,
 45. dans la contrée d'Unqi... Les captifs de Quti, dans la terre de Bêtsangibuti, 1,200 hommes de la tribu d'Illil, 6,208 hommes de la tribu de Nakkip et Buda,
 46.... je transportai dans les villes de Simirra, Arqa, Usnu et Siannu qui sont près de la mer; 588 hommes des Buda de la ville de Duna
 47.... 252 hommes des Bela, 544 hommes des Banita, 380 hommes de Nergal-ilu-ina-mâti, 460 hommes de la tribu Sagillu,
 48.... hommes des Illil, 457 captifs du pays de Quti et du pays de Bêtsangibuti, dans le district de Tuimmi, je plaçai. 556
 49. captifs, du pays de Quti et du pays de Bêtsangibuti, dans la ville de Tilkarmi je plaçai; au peuple d'Assyrie je les joignis et les charges comme aux Assyriens
 50. je leur imposai. Le tribut de Kustapi de Kumuħa, de Rasin

de Syrie (*Ra-sun-nu* Gar-imeriu), de Manahem de Samarie (*Mi-ni-hi-im-mi Sa-mi-ri-na-ai*)¹,

51. d'Hiram de Tyr, de Sibittibaal de Gebal, d'Urikki de Qui, de Pisiris de Karkamis, d'Eniel

52. de Hamath, de Panammu de Samal, de Tarhular de Gam-gum, de Sulumal de Milid, de Dadil

53. de Kaska, de Uassurmi de Tabal, d'Ušhitti de Tunh, d'Urpalla de Tušana, de Tuhammi d'Istunda,

54. d'Urimmi de Husimnu et de Zabibiéh, reine d'Arabie, de l'or, argent, plomb, fer, peaux d'éléphants, ivoire,

55. étoffes de laine et de lin, laine violette, laine teinte en pourpre, bois *ušu*, bois *urkarinu*, et tout ce qu'il y avait de précieux dans le trésor royal, brebis grasses (?), dont la peau était

56. teinte en couleur pourpre éclatante, oiseaux du ciel volant çà et là, dont les ailes étaient d'une couleur pourpre violette, chevaux, mulets, bœufs, brebis, chameaux,

57. chamelles et leurs petits, je reçus².

Les deux dernières inscriptions de Théglyphalasar III que nous venons de rapporter, sont extrêmement importantes, puisqu'elles établissent que ce prince était contemporain d'Azarias ou Ozias, roi de Juda, et de Manahem, roi d'Israël, d'où il résulte, comme nous l'avons déjà établi, l'identification de Phul et de Théglyphalasar, puisque la Bible, qui nous apprend que Phul était contemporain de Manahem, dont il reçut mille talents d'argent, nous apprend également qu'il l'était d'Ozias, roi de Juda.

¹ Cf. Layard, *Inscriptions*, pl. 50, 10; Schrader, *Die Keilinschriften und das alte Testament*, 1883, p. 223; p. 252-253.

² Suit le compte rendu de la 9^e année de Théglyphalasar, 737 avant J.-C. — *Cuneiform Inscriptions of Western Asia*, t. III, pl. 9, n^o 3; G. Smith, *The Assyrian Eponym Canon*, Extract xv, p. 117-120; Rodwell, dans les *Records of the past*, t. v, p. 46-49; *Keilinschriftliche Bibliothek*, t. II, p. 26-31; H. Winckler, *Keilinschriftliches Textbuch*, p. 14-19. Cf. *Cuneiform Inscriptions of Western Asia*, t. III, p. 10; P. Rost, *Die Inschriften Tiglat-Pileasers III*, Annales, lignes 122-157, p. 20-27.

M. Oppert, qui soutient, d'après la chronologie anciennement reçue, qu'Ozias est antérieur à Théglyphalasar, pense que l'Azriyâhu des inscriptions n'est pas l'Azarias que nous connaissons par le livre des Rois, c'est-à-dire le père de Joatham, le grand-père d'Achaz. D'après lui, c'est un usurpateur, le fils de Tabéel, dont nous parle Isaïe dans sa célèbre prophétie d'Emmanuel¹. Les Assyriens, dit-il, auraient écrit le nom du roi de Juda connu par la Bible A-za-ri-a-u non As-ri-a-u. Il admet bien moins encore que Théglyphalasar III et Azarias ou Ozias aient été contemporains : d'après la chronologie biblique, ce roi de Juda était mort 14 ans avant l'avènement au trône de ce roi d'Assyrie. « Les textes du roi assyrien sont frustes, continue M. Oppert, et il est très difficile de déduire le véritable rôle de ce juif *Asria*. Mais nous pouvons assurer qu'il n'a jamais régné à Jérusalem, et qu'il s'était fait un grand renom en dehors des frontières des deux tribus du royaume de Juda. Ainsi le voyons-nous déjà, dans la cinquième année du roi assyrien, en 739, parmi les ennemis de celui-ci, et même nous pouvons le regarder comme le chef du mouvement qui souleva Hamath et le nord de la Syrie contre le monarque de Ninive. Il est probable que, quoique Juif, il usurpa pendant quelque temps le trône d'une des villes soulevées, probablement celui de Hamath, après avoir chassé le roi légitime, dont le nom *Eniël* est fourni par les textes assyriens. Il fut défait

¹ Is., VII, 6. Le nom de « Tabéel » se lit dans une inscription de Théglyphalasar sous les formes *Ti-bi-'i-lu* (Layard, *Inscriptions in the cuneiform Character*, pl. 29, Fragment ou winged Figure, n^o 6, ligne 12) et *I-ti-bi-'i-lu* (*ibid.*, pl. 66, ligne 16), dans le premier cas avec l'addition de : « du pays d'Aram ». « Le fils de Tabéel, dit M. Schrader, n'est pas mentionné dans les textes, mais Tabéel lui-même, le père, est mentionné dans les inscriptions de Théglyphalasar. » *Die Keilinschriften und das alte Testament*, 1^{re} édit., 1872, p. 250. Voir ce qu'il dit aussi dans sa 2^e édition p. 384, et dans ses *Keilinschriften und Geschichtsforschung*, p. 407.

par Théglyphalasar vers 737, et semble s'être réfugié à Damas, et y avoir demeuré jusqu'à 734, ou Pekah (Phacée) et Rasin le choisirent pour drapeau et pour prétexte de leur guerre contre Achaz de Juda¹.... Le nom du père d'Asria, *Tabéel*, ne figure pas dans les textes, mais l'identité du fils de Tabéel avec Asria nous paraît hors de doute². »

Il est impossible d'admettre l'explication de M. Oppert, quelque ingénieuse qu'elle soit, parce qu'elle suppose un second Azarias, un second Manahem et un second Rasin dont ne parlent ni la Bible ni aucun monument. N'est-il pas contraire à toutes les vraisemblances qu'il ait existé un Azarias, roi de Juda, un Manahem, roi d'Israël, et un Rasin, roi de Syrie, contemporains tout à la fois de Phul et de Théglyphalasar³ et dont aucun document ne nous a conservé le souvenir? Il est certain d'ailleurs, par le texte biblique, qu'Ozias fut un roi puissant⁴, et le titre de roi de Juda, donné par les inscriptions cunéiformes à l'Azarias dont elles parlent, tranche la question contre M. Oppert⁵.

Les événements que nous font connaître les inscriptions de Théglyphalasar III semblent donc s'être passés de la manière suivante :

Lorsque, après sa campagne de l'an 743, le roi d'Assyrie se fut retiré dans ses États, les princes syriens qui lui avaient payé tribut se repentirent sans doute de leur soumission; ils

¹ Voir Isaïe, vii, 6.

² J. Oppert, *La Chronologie biblique*, p. 29-32; *Journal asiatique*, janvier 1872, p. 101-102; *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, mai 1869, p. 68.

³ Voir plus haut, p. 499-500.

⁴ II Par., xxvi, 13, il est dit qu'Ozias avait une armée de 307,500 hommes. La soumission de Hamath à Jéroboam II, roi d'Israël, contemporain d'Ozias quoique plus ancien, est mentionnée II (IV) Reg., xiv, 28.

⁵ C'est ce qu'observe G. Smith qui avait cru d'abord, lui aussi, qu'Aryhahu était un roi de Hamath. *Annals of Tiglath Pileser II (III)*, dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, 1869, p. 12.

fortifièrent Arpad et se révoltèrent contre Théglyphalasar. Celui-ci repassa l'Euphrate en 742, et il assiégea Arpad, qui lui fit une longue et vive résistance. Elle ne succomba qu'en 740, mais sa chute fut la défaite de la Syrie tout entière.

La soumission des rois araméens ne fut pas cependant de longue durée. En 739, les armées assyriennes furent contraintes de reprendre la route de l'Occident. Cette campagne est particulièrement intéressante pour nous, car elle nous apprend des faits auxquels la Bible ne fait que quelques allusions obscures.

A en juger par les fragments que nous avons cités, le royaume de Juda intervient alors pour la première fois dans les luttes contre l'Assyrie. Azarias ou Ozias, roi de Jérusalem, l'un des plus belliqueux descendants de David, s'était allié, nous ne savons dans quel but, avec le roi de Hamath contre l'Assyrie, et le royaume de Hamath avait secoué le joug de Théglyphalasar III. Le monarque assyrien recouvra pied à pied ses conquêtes. Un des faits les plus mémorables de cette guerre fut la prise de Kullani, probablement la Calano ou Calno dont parle Isaïe¹, en 738. Elle ouvrit aux vainqueurs les portes de la Syrie, et ils battirent les forces confédérées, réunies sous le commandement d'Azarias, roi de Juda, que ses talents militaires avaient fait placer sans doute à la tête de la ligue. Diverses places, Uznu, Siannu, plusieurs autres près de la mer, Baali-Zapuna (Baalséphon), Ammana (Amana), diverses villes près du Liban, Hadrach, près de Damas, se rendirent à l'Assyrie.

Théglyphalasar partagea alors le pays de Hamath entre ses généraux, et annexa dix-neuf districts de ce pays à l'Assyrie. Mettant aussi en pratique le système de déportation que nous lui verrons bientôt appliquer aux Israélites, il transporta aux sources du Tigre 1,223 personnes de Hamath.

¹ Is., x, 9.